

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

12 JUIN 2012

Proposition de résolution relative à la situation humanitaire et politique en Somalie

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
M. ANCIAUX

I. INTRODUCTION

La commission a examiné la proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport au cours de ses réunions des 29 mai et 12 juin 2012.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

12 JUNI 2012

Voorstel van resolutie betreffende de humanitaire en politieke situatie in Somalië

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER ANCIAUX

I. INLEIDING

De commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 29 mei en 12 juni 2012.

Composition de la commission :/Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres/Leden :

N-VA Piet De Bruyn, Patrick De Groot, Luc Sevenhans,
Karl Vanlouwe.
PS Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a Bert Anciaux, Marleen Temmerman.
Open Vld Rik Daems.
Vlaams Belang Anke Van dermeersch.
Écolo Jacky Morael.
cdH Vanessa Matz.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Inge Faes, Lieve Maes, Elke Sleurs,
Helga Stevens.
Hassan Bousetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Jan Duriez, Cindy Franssen, Peter Van Rompu.
Fatma Pehlivani, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Nele Lijnen, Bart Tommelein.
Yves Buysse, Bart Laeremans.
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny.

Voir:

Documents du Sénat:

5-1275 - 2011/2012:

N° 1: Proposition de résolution de MM. Vanlouwe et Ide.

N° 2: Amendements.

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-1275 - 2011/2012:

Nr. 1: Voorstel van resolutie van de heren Vanlouwe en Ide.

Nr. 2: Amendementen.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. VANLOUWE, AUTEUR DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION

M. Vanlouwe propose d'entamer un aperçu historique par l'année 1960, année de l'annexion de l'ancienne colonie britannique (le Somaliland britannique, c'est-à-dire le nord de la Somalie, aujourd'hui appelée Somaliland) à la colonie italienne (le Somaliland italien, c'est-à-dire la Somalie actuelle, y compris le Puntland, le Jubaland et le Galmudug), qui a donné naissance à la Somalie actuelle.

Le premier président de la Somalie est Aden Abdullah Osman Daar. Dès 1969, un coup d'État est perpétré par des officiers de l'armée sous la houlette du général Siyad Barré. Celui-ci met en place un régime basé sur le « socialisme scientifique », tandis que les nouveaux dirigeants conçoivent le dessein de faire de la Somalie un État à la fois marxiste-léniniste et islamique. Le pays ne comptera désormais plus qu'un parti unique, le Parti socialiste révolutionnaire somalien (PSRS). Dès le départ, le régime nourrit le projet d'une « Grande Somalie », incluant également la région éthiopienne de l'Ogaden. C'est ainsi qu'en 1977, les troupes somaliennes envahissent l'Ogaden en vue d'en prendre le contrôle, déclenchant une guerre entre la Somalie et l'Éthiopie. Face à l'absence de soutien international en faveur de la Somalie, l'armée somalienne finit par se retirer et un armistice est conclu.

Les guerres civiles et les sécessions (Somaliland, Puntland et Jubaland)

En 1986 éclate la guerre civile somalienne, qui voit des mouvements révolutionnaires du nord de la Somalie s'insurger contre le gouvernement. La paix est à nouveau conclue en 1988 entre la Somalie et l'Éthiopie, mais une guerre civile intestine se poursuit avec la même intensité. En janvier 1991, les mouvements révolutionnaires de l'*United Somali Congres* (Congrès de la Somalie unifiée, USC) et du *Somali Salvation National Movement* (Mouvement de salut national somalien, SSNM) atteignent la capitale Mogadiscio. Le président Barré s'exile à l'étranger et le président de l'USC, Ali Mahdi Mohammed, lui succède en tant que président par intérim.

Dans le cadre de la lutte indépendantiste menée par le *Somali National Movement* (Mouvement national somalien, SNM), l'ex-Somaliland britannique s'auto-proclame indépendant le 18 mai 1991, après la chute du régime de Mogadiscio. Bien que le Somaliland soit *de facto* devenu indépendant, il n'est toujours reconnu par aucun pays. La question de l'indépendance a pourtant déjà été soumise à référendum au Somaliland, en date du 31 mai 2001; sur les 1 183 242 votants, 1 148 940 (soit 97,10 %) s'étaient prononcés en faveur

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER VANLOUWE, AUTEUR VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Als beginpunt voor een historisch overzicht stelt de heer Vanlouwe het jaar 1960 voor, het jaar waarin de voormalige Britse kolonie (Brits Somaliland, zijnde het noorden van Somalië, wat heden Somaliland wordt genoemd) werd samengevoegd met de Italiaanse kolonie (Italiaans Somaliland, zijnde het huidige Somalië, met inbegrip van Puntland, Jubaland en Galmudug) waaruit het huidige Somalië ontstond.

De eerste president van Somalië werd Aden Abdullah Osman Daar. Reeds in 1969 werd een staatsgreep gepleegd door legerofficieren onder leiding van generaal Siad Barre. Zijn bewind was gebaseerd op het « Wetenschappelijk Socialisme » en de nieuwe machthebbers wilden Somalië omvormen tot een marxistische-leninistische en tegelijkertijd islamitische Staat. Somalië werd een eenpartijstaat met de Somalische Socialistische Revolutionaire Partij (SSRP) als enige partij. Het regime streefde vanaf het begin naar een « Groot-Somalië » waar ook het Ethiopische gebied de Ogaden bij zou moeten horen. In 1977 brak er een oorlog uit tussen Somalië en Ethiopië over de Ogaden. Deze regio werd door Somalische troepen ingenomen. Nadat bleek dat er geen internationale steun voor Somalië was, heeft het Somalische leger zich teruggetrokken en werd een wapenstilstand gesloten.

Burgeroorlogen en sécessies (Somaliland, Puntland en Jubaland)

In 1986 brak de Somalische Burgeroorlog uit, waarbij revolutionaire bewegingen in Noord-Somalië de regering bestreden. In 1988 werd dan weer vrede gesloten tussen Somalië en Ethiopië, maar ging de interne burgeroorlog onverminderd door. De revolutionaire bewegingen USC (Verenigd Somalisch Congres) en de SSNM (Somalische Nationale Reddingsbeweging) bereikten in januari 1991 de hoofdstad Mogadishu. President Barre week uit naar het buitenland, terwijl USC-voorzitter Ali Mahdi Mohammed hem opvolgde als interim-president.

Bij een onafhankelijkheidsstrijd van de SNM (*Somali National Movement*) verklaarde het voormalig Britse deel van Somalië (Somaliland), zich op 18 mei 1991 onafhankelijk, na de val van het regime in Mogadishu. Hoewel Somaliland *de facto* onafhankelijk werd, is het voorlopig door geen enkel land erkend. Nochtans werd in Somaliland reeds een referendum gehouden over onafhankelijkheid. Uit het referendum, dat reeds op 31 mei 2001 werd gehouden, bleek dat van de 1 183 242 uitgebrachte stemmen maar liefst

de l'indépendance. Depuis ce référendum, plusieurs élections législatives et présidentielles se sont tenues en présence d'observateurs internationaux. Le Somaliland se caractérise donc par la stabilité et la paix.

De 1992 à 2005, la Somalie centrale n'aura plus de gouvernement effectif. En 1992, une force de maintien de la paix de l'ONU est déployée à Mogadiscio pour protéger la population civile sur la base de la résolution 794 du Conseil de sécurité des Nations unies. En 1993, certaines troupes somaliennes reprennent les armes contre la force de maintien de la paix des Nations unies placée sous le commandement des États-Unis. En octobre de la même année, de violents affrontements opposent plusieurs chefs de guerre à la force onusienne. Ces combats, connus sous le nom de « bataille de Mogadiscio », coûtent la vie à vingt-quatre soldats pakistanais et trente-et-un soldats américains.

En 1994, le président par intérim Mahdi signe avec ces rebelles un accord de paix, qui permettra le retrait de la force de maintien de la paix des Nations unies un an plus tard. Mais une fois celle-ci partie, le conflit s'embrase à nouveau. L'ancien officier de l'armée et désormais chef des rebelles Aidid accède à la présidence en juin 1995, mais succombe, un an plus tard, aux blessures subies lors des combats de Mogadiscio. Son fils lui succède et reste au pouvoir jusqu'en 1998, date à laquelle est créé un Front de salut national pour gouverner le pays.

Une nouvelle sécession se produit en 1998 dans le nord-est du pays (la Corne de l'Afrique). La région concernée, autoproclamée État indépendant, prend le nom de « Puntland ».

Le morcellement du pays se poursuit lorsqu'en 2002, le chef de guerre Hassan Mohammed Nur Shatigadud proclame l'indépendance du sud-ouest de la Somalie (le Jubaland) qui, comme le Puntland, souhaite devenir une région autonome de la Somalie.

Le Galmudug accède à son tour à l'indépendance en 2006. Au nord du Galmudug se situent le Puntland autonome et la région de l'Ogaden qui fait partie de l'Éthiopie. L'indépendance de l'État du Galmudug est autoproclamée le 14 août 2006 par un clan local. L'État, non reconnu, se compose à l'origine de plusieurs districts.

La guerre civile entre les chefs de guerre et l'Union des tribunaux islamiques

Dans le nouveau conflit qui éclate en 2006, la Somalie du sud-ouest prend parti pour le Puntland et l'Éthiopie contre l'Union des tribunaux islamiques (UTI).

1 148 940 (97,10 %) votent pour l'indépendance étaient. Na dit referendum werden reeds meermaals parlements- en presidentsverkiezingen gehouden met internationale waarnemers. Somaliland wordt dan ook gekenmerkt door stabiliteit en vrede.

In de periode 1992-2005 had het centrale Somalië geen effectieve regering meer. In 1992 werd er een VN-vredesmacht naar Mogadishu gestuurd om de burgers te beschermen op basis van de resolutie 794 van de VN-veiligheidsraad. Bepaalde Somalische troepen raakten in 1993 dan weer slaags met de VN-vredesmacht, die geleid werd door de Verenigde Staten. In oktober 1993 waren er zware gevechten tussen de vredesmacht en krijgsheren waarbij vierentwintig Pakistaanse en eenendertig Amerikaanse soldaten om het leven kwamen, hetgeen bekend werd als «*the Battle of Mogadishu*».

De interim-president Mahdi sloot in 1994 met deze rebellen een vredesverdrag waardoor een jaar later de VN-vredesmacht werd teruggetrokken. Toen de vredesmacht echter vertrokken was, laaide de strijd weer op. De voormalige legerofficier maar ook rebellenleider Aydid werd in juni 1995 zelf president. Een jaar later overleed hij echter aan de verwondingen die hij opgelopen had bij gevechten in Mogadishu. Zijn zoon volgde hem op en bleef tot 1998 aan de macht, toen er een Nationaal Reddingsfront werd ingesteld om het land te regeren.

In 1998 vond er een nieuwe afscheuring plaats in het noordoosten van het land (de Hoorn van Afrika). De autonome Staat noemde zichzelf Puntland.

De afbrokkeling van het land ging verder toen in 2002 de krieger Husan Muhammad Nur Shatigadud de onafhankelijkheid uitriep van Zuidwest-Somalië (Jubaland). Het heeft net als Puntland de intentie een autonome regio te vormen binnen Somalië.

In 2006 verklaarde ook Galmudug zich onafhankelijk. Ten noorden van Galmudug liggen het autonome Puntland en het Ogaden-gebied dat deel uitmaakt van Ethiopië. De staat Galmudug verklaarde haar onafhankelijkheid op 14 augustus 2006, de onafhankelijkheid werd verklaard door een lokale clan. Oorspronkelijk bestond de niet erkende Staat uit meerdere districten.

Burgeroorlog tussen krijgsheren en de Unie van Islamitische Rechtbanken

In een nieuw conflict in 2006 koos Zuidwest-Somalië, samen met Puntland en Ethiopië, partij tegen de Unie van Islamitische Rechtbanken (UIR).

Plusieurs centaines de personnes, principalement des civils, trouvent la mort dans ce nouveau conflit qui éclate entre une alliance de chefs de guerre de Mogadiscio et une milice de l'UTI. Après avoir vaincu les chefs de guerre à Mogadiscio, l'UTI prend les rênes du pouvoir durant l'été 2006, ramenant ainsi une relative stabilité dans la capitale.

L'UTI est une alliance de tribunaux de la charia créée par des hommes d'affaires islamiques (sous la houlette de Cheikh Sharif Ahmed) afin de tenter de combattre la criminalité et le chaos qui règnent dans la ville. Les tribunaux disposent de leur propre milice armée pour faire appliquer les jugements et pour pouvoir faire face aux chefs de guerre et au gouvernement de transition somaliens. Certains tribunaux se radicalisent ensuite et commencent à nourrir le dessein non plus seulement de ramener l'ordre et le calme, mais également d'instaurer un État islamique basé sur le Coran. Les chefs de faction les accusent alors d'entretenir des liens avec Al-Qaïda.

De l'été 2006 à la fin 2006, la quasi-totalité du territoire somalien est sous leur contrôle. Seuls leur échappent les régions du nord qui avaient précédemment fait sécession de la Somalie, à savoir le Puntland et le Somaliland, ainsi que quelques territoires du sud. En décembre 2006, l'UTI perd du terrain à l'issue de combats livrés contre les troupes du gouvernement reconnu internationalement et contre des troupes éthiopiennes, et finit par se replier sur la capitale, Mogadiscio. Le 28 décembre, les forces de l'UTI abandonnent la ville plongée dans le chaos, permettant aux troupes gouvernementales et éthiopiennes de reprendre le contrôle de la capitale.

En 2007, l'UTI et d'autres groupements d'opposition se coalisent au sein de l'Alliance pour une nouvelle libération de la Somalie. Celle-ci est rompue dès juin 2008 lorsqu'un accord de cessation des hostilités est conclu avec le gouvernement provisoire. Tandis que l'UTI signe la paix avec le gouvernement provisoire, des groupements plus radicaux, tels que Al-Shahad et Hizbul Islam, se désolidarisent et poursuivent la lutte.

En raison de la guerre civile opposant l'UTI et certains chefs de guerre somaliens, des troupes éthiopiennes restent dans le pays afin de soutenir le gouvernement somalien. Début 2007, plusieurs chefs de guerre acceptent de rendre les armes et d'intégrer leurs effectifs à l'armée somalienne.

Les pourparlers de paix

À l'issue de pourparlers de paix, l'aile modérée de l'UTI se rallie, elle aussi, au gouvernement et l'ancien dirigeant de l'UTI, Cheikh Sharif Ahmed, accède à la présidence de l'État le 31 janvier 2009 afin de pouvoir

Dat nieuw conflict laaide op tussen een alliantie van Mogadishu-krijgsheren en een militie van de UIR, waarbij verscheidene honderden mensen, voornamelijk burgers, stierven in de vuurgevechten. Na de krijgsheren in Mogadishu te hebben verslagen verkreeg de UIR in de zomer van 2006 de volledige macht in handen, waardoor ze een relatieve stabiliteit bracht in de hoofdstad.

De UIR zijn shariarechtbanken, opgericht door islamitische zakenlui (onder leiding van Sjeik Sharif Ahmed) in een poging de criminaliteit en chaos in de stad te bestrijden. De rechtbanken hadden een eigen gewapende militie om de vonnissen af te dwingen en het te kunnen opnemen tegen de Somalische krijgsheren en de Somalische overgangsregering. Toen sommige rechtbanken radicaliseerden en, behalve het brengen van orde en rust, ook begonnen te streven naar de vestiging van een islamitische Staat, gebaseerd op de Koran, beschuldigden de krijgsheren hen van banden met Al-Qaida.

Van de zomer van 2006 tot eind 2006 controleerden ze bijna volledig Somalië. Enkel de noordelijke regio's die zich eerder van Somalië hadden afgescheiden (Puntland en Somaliland), en enkele gebieden in het zuiden werden niet door hen gecontroleerd. In december 2006 verloor de UIR grondgebied na gevechten tegen de troepen van de internationaal erkende regering en tegen Ethiopische troepen, waarop ze zich terugtrokken in de hoofdstad Mogadishu. Op 28 december ontvluchtten zij Mogadishu en lieten ze de stad in chaos achter. Hierop namen de regeringstroepen en de Ethiopische troepen de hoofdstad in.

De UIR heeft zich in 2007 verbonden met andere oppositiegroeperingen in een nieuwe Alliantie voor de Herbevrijding van Somalië. Deze Alliantie viel reeds in juni 2008 uiteen toen een vredesakkoord met de voorlopige regering werd gesloten. De UIR sloot vrede met de voorlopige regering, maar radicalere groeperingen zoals al-Shabab en Hizbul Islam splitsten zich af en zetten de strijd voort.

Ingevolge de burgeroorlog tussen de UIR en bepaalde Somalische krijgsheren bleven Ethiopische troepen in het land om de Somalische regering te ondersteunen. Begin 2007 aanvaardden verschillende krijgsheren om hun wapens in te leveren en hun manschappen onder te brengen in het Somalische leger.

Vredesbesprekkingen

Na vredesbesprekkingen heeft de gematigde vleugel van de UIR zich ook aangesloten bij de regering, en werd Sjeik Sharif Ahmed, de voormalige leider van de islamitische rechtbanken, op 31 januari 2009 president

contrer les chefs de guerre et le gouvernement de transition somaliens. Les éléments les plus radicaux, par contre, rejettent la paix proposée.

À la suite de diverses résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies, une mission de maintien de la paix de l'ONU, la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM), est mise en place. Par la suite, son mandat est prorogé à plusieurs reprises par différentes résolutions (entre autres, la résolution 1910).

Le Conseil de sécurité y réaffirme son soutien au processus de paix de Djibouti, par lequel l'Union africaine tente d'instaurer une paix et une stabilité durables en Somalie, en mettant des troupes de maintien de la paix à disposition. L'importance capitale de reconstituer, équiper et former les forces de sécurité somaliennes est soulignée. Le Conseil de sécurité se dit préoccupé par les combats incessants dans le pays et apporte son appui au gouvernement fédéral de transition.

Par ailleurs, il condamne les attentats terroristes perpétrés contre ce gouvernement, l'AMISOM et la population civile. Il condamne également les entraves à l'acheminement de l'aide humanitaire dont se rendent coupables certains groupes armés et déplore les attaques répétées contre le personnel humanitaire ainsi que les exactions commises contre la population. Il se déclare aussi préoccupé par la réduction sévère des fonds d'aide destinés à la Somalie.

Le Conseil de sécurité n'a de cesse de réaffirmer son soutien au processus de paix de Djibouti et au gouvernement de transition somalien, auquel incombe notamment la responsabilité d'élaborer une Constitution et d'assurer la prestation de services de base. Pour que la paix et la stabilité puissent être rétablies, il est impératif que la Somalie soit gouvernée de manière effective et que les protagonistes renoncent à la violence et acceptent de collaborer. C'est pourquoi l'AMISOM reste sur place avec des troupes issues de l'Ouganda et du Burundi.

L'organisation administrative

Dans un contexte marqué par le chaos administratif et les guerres civiles, la Somalie peut globalement être considérée comme composée de plusieurs États indépendants de fait (le Somaliland, le Puntland et le Galmudug) et d'une Somalie résiduelle (c'est-à-dire le sud de la Somalie actuelle). Le sud du pays est officiellement administré par le gouvernement fédéral de transition, mais se trouve la plupart du temps sous le contrôle de groupes islamiques ou de chefs de guerre locaux.

van Somalië om het te kunnen opnemen tegen de Somalische krijscheren en de Somalische overgangsregering. De radicalere elementen hebben deze vrede verworpen.

Ingevolge diverse resoluties van de VN-veiligheidsraad werd een VN-vredesmacht van de Afrikaanse Unie in Somalië (AMISOM) gevestigd. Meermaals werd bij diverse VN-resoluties de AMISOM-missie verlengd (onder meer resolutie 1910).

De Veiligheidsraad steunde het Djibouti-vredesproces, waarbij de Afrikaanse Unie via vredestroepen een permanente vrede en stabiliteit nastreefde voor Somalië. Het was van groot belang dat de Somalische veiligheidsdiensten opnieuw werden opgericht, uitgerust en opgeleid. Men was bezorgd over de onophoudelijke gevechten in het land en steun werd verleend voor de Federale Overgangsregering.

Ook veroordeelde de Veiligheidsraad terreuraanslagen op die overheid, AMISOM en de bevolking. Men veroordeelde het hinderen van humanitaire hulp door gewapende groepen, de herhaaldelijke aanvallen op hulpverleners en het geweld tegen de bevolking. Voorts was er bezorgdheid over de sterk gedaalde hulpfondsen voor Somalië.

De VN-Veiligheidsraad herhaalde telkens de steun aan het Djibouti-vredesproces en de Somalische overgangsregering, die onder meer voor een grondwet en een basisdienstverlening moest zorgen. Om vrede en stabiliteit te brengen, moest Somalië effectief bestuurd worden en moesten de partijen geweld afzweren en samenwerken. Daarvoor bleef de AMISOM-missie, met troepen uit Oeganda en Burundi, aanwezig.

Bestuurlijke inrichting

Ingevolge de bestuurlijke chaos en burgeroorlogen kan globaal genomen gesproken worden over een Somalië dat verdeeld is in de *de facto* onafhankelijke Staten Somaliland, Puntland, Galmudug en (het zuiden van het huidige) Somalië. Het zuiden wordt officieel bestuurd door de Federale Overgangsregering, maar staat veelal onder controle van islamitische groepen of lokale krijscheren.

La Somalie compte vingt-sept régions, y compris les États et territoires indépendants de fait.

Sa population est estimée à 9 832 017 habitants (chiffres de 2009) et se compose de 85 à 94 % de Somaliens ethniques. Il existe différents clans somaliens.

La langue principale, le somali, côtoie plusieurs langues minoritaires. Une variante du swahili est également parlée le long de la côte méridionale. Dans un pays où la liberté de religion est inexiste, une grande partie des Somaliens parlent arabe sous l'influence de l'islam. La quasi-totalité des Somaliens sont des musulmans sunnites alors que la population de l'Éthiopie et du Kenya voisins se compose majoritairement de chrétiens. En Somalie, les chrétiens ont été systématiquement chassés ou assassinés par les milices islamiques.

La piraterie

Aux guerres civiles somaliennes et au chaos permanent s'ajoute la multiplication des faits de piraterie dans l'Océan indien et le golfe d'Aden. La piraterie maritime s'est imposée à l'agenda international car le phénomène s'est fortement accru depuis 2008 et un nombre croissant de navires étrangers ont été détournés.

La piraterie au large des côtes somaliennes constitue une menace pour la navigation internationale depuis le début des guerres civiles en Somalie. L'une des causes de ce phénomène réside dans l'incapacité à faire face aux grands problèmes qui frappent le pays, à savoir la pauvreté, la famine, le chaos politique et social. La Somalie est en réalité un État failli où les bandes armées et les pirates parviennent à garder leur pouvoir intact.

Le 18 avril 2009, le Pompéï, un navire belge appartenant à la société de dragage De Nul, a été détourné à 700 km des côtes somaliennes, avec dix membres d'équipage à bord. Le jour même, le navire détourné a déclenché une alarme silencieuse alors qu'il naviguait à environ 150 km au nord des Seychelles. Une alerte internationale a ensuite été lancée pour indiquer que le navire était tombé aux mains de pirates. Deux mois plus tard, le navire et l'équipage ont été libérés après le paiement d'une rançon par l'entreprise. Une personne a été appréhendée par la suite alors qu'elle tentait de détourner un autre navire. Entre-temps, elle a été extradée vers la Belgique et condamnée par la justice belge.

Somalië wordt, inclusief de *de facto* onafhankelijke Staten en gebieden, verdeeld in zeventig regio's.

Somalië heeft naar schatting een bevolking van 9 832 017 (cijfers van 2009) inwoners, die voor 85 % tot 94 % uit etnische Somaliërs bestaat. Er zijn verschillende Somalische clans.

Het Somalisch is de belangrijkste taal. Er bestaan ook enkele minderheidstalen en een variant van het Swahili dat gesproken wordt aan de zuidelijke kust. Een aanzienlijk deel van de Somaliërs spreekt Arabisch vanwege de invloed van de islam. Vrijheid van godsdienst is onbestaande. Vrijwel alle Somaliërs zijn soennitische moslims, in tegenstelling tot de buurlanden Ethiopië en Kenia, waar de meerderheid uit christenen bestaat. Christenen in Somalië werden systematisch verdreven of vermoord door de islamitische milities.

Piraterij

Naast de Somalische burgeroorlogen en de aanslpende chaos is er de toename van piraterij in de Indische Oceaan en de Golf van Aden. Sinds 2008 is deze piraterij aanzienlijk toegenomen en werden steeds meer buitenlandse schepen gekaapt, waardoor dit probleem op de internationale agenda kwam.

De piraterij langs de Somalische kust is een bedreiging voor de internationale scheepvaart sinds het begin van de burgeroorlogen in Somalië. Eén van de oorzaken van de piraterij wordt gezocht in het onvermogen om de grote problemen in Somalië aan te pakken: armoede, hongersnood, politieke en sociale chaos. Het land is in feite een *failed State* waar krijsbendes en piraten zichzelf in stand houden.

Op 18 april 2009 werd de Belgische steenstorter Pompeï, eigendom van baggerbedrijf De Nul, gekaapt op 700 km buiten de Somalische kust, met tien bemanningsleden aan boord. Op die dag verzond het gekaapte schip een stil alarm toen het een 150-tal km ten noorden van de Seychellen voer. Nadat werd een internationaal alarm gegeven om te melden dat het schip ten prooi gevallen was aan piraten. Twee maanden later werd het schip en de bemanning vrijgegeven nadat het bedrijf losgeld betaald had. Eén persoon werd later opgepakt bij een poging tot kaping van een ander schip en hij werd ondertussen aan België uitgeleverd en door de Belgische justitie veroordeeld.

La famine

La famine qui frappe la Corne de l'Afrique en 2011 a été provoquée par une grave sécheresse dans le Sud-Est africain. Cette sécheresse, décrite comme la plus grave des soixante dernières années, a provoqué une crise alimentaire majeure dans certaines régions de Somalie, mais également en Éthiopie et au Kenya. La vie de plus de douze millions de personnes est actuellement menacée par la famine. D'autres pays situés dans et autour de la Corne de l'Afrique, notamment Djibouti, le Soudan, le Sud-Soudan et certaines régions de l'Ouganda, sont également touchés par une crise alimentaire et la famine.

La sécheresse est provoquée par les conditions météorologiques, en l'occurrence l'absence de précipitations durant deux saisons de pluie consécutives. Le Kenya et l'Éthiopie n'ont pas connu de pluie significative cette année, et il n'est pas tombé la moindre précipitation en Somalie depuis deux ans.

La crise alimentaire est en outre aggravée par les agissements des rebelles dans le sud de la Somalie. Quantité de Somaliens tentent de trouver refuge dans des camps au Kenya (tel que celui de Dadaab), au prix d'un périple de 100 km à parcourir à pied auquel de nombreuses personnes ne survivent pas.

Contenu de la proposition de résolution

La proposition de résolution à l'examen demande que l'on prête attention à la situation précaire de la Somalie, tant sur le plan humanitaire que sur le plan administratif. Il convient également d'être attentif à la situation politique de la Somalie, du Somaliland, du Puntland et du Galmudug.

La proposition de résolution fait référence à plusieurs résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies et à la résolution du Parlement européen sur le sujet.

Elle met aussi l'accent sur la stabilité, la paix et la sécurité qui peuvent être observées dans la région autoproclamée autonome du Somaliland.

La proposition de résolution demande au gouvernement de condamner vivement les graves violations du droit humanitaire international et des droits de l'homme commises par tous les protagonistes du conflit somalien, et d'appeler à la cessation des hostilités. Il faut exhorter tous les groupes armés à déposer les armes, à nouer un dialogue de paix et à cesser de perpétrer des attaques aveugles contre la population civile. La Cour pénale internationale de La Haye doit enquêter sur les crimes de guerre et les violations des droits de l'homme.

Hongersnood

De hongersnood in de Hoorn van Afrika in 2011 is veroorzaakt door een ernstige droogte in de Oost-Afrikaanse regio. Deze droogte wordt omschreven als de ergste in zestig jaar en heeft een ernstige voedselcrisis veroorzaakt in bepaalde regio's van Somalië, maar ook in Ethiopië en Kenia. De hongersnood is nu levensbedreigend voor meer dan twaalf miljoen mensen. Ook andere landen in en rond de Hoorn van Afrika, waaronder Djibouti, Soedan en Zuid-Soedan en delen van Oeganda, zijn getroffen door de hongersnood en door een voedselcrisis.

De droogte wordt veroorzaakt door de weersomstandigheden waarbij er geen neerslag is gevallen in twee opeenvolgende regenseizoenen. In Kenia en Ethiopië is dit jaar geen regen van betekenis gevallen en in Somalië is er de afgelopen twee jaar geen neerslag geweest.

De voedselcrisis wordt nog versterkt door rebellenactiviteit in het zuiden van Somalië. Veel Somaliërs wijken uit naar kampen in Kenia (onder meer Dadaab) en moeten hiervoor meer dan 100 km lopen. Tijdens deze tocht bezwijken veel mensen.

Inhoud van de resolutie

Met deze resolutie wordt aandacht gevraagd voor de precaire toestand van Somalië, zowel op humanitair als op bestuurlijk vlak. Er dient eveneens aandacht te worden besteed aan de staatkundige realiteit van Somalië, Somaliland, Puntland en Galmudug.

In het voorstel van resolutie wordt verwezen naar de verschillende resoluties van de VN-Veiligheidsraad en naar de resolutie van het Europees Parlement.

Verder wordt ook gewezen op de stabiliteit, vrede en veiligheid die in de zelfverklaarde autonome regio Somaliland kan worden vastgesteld.

Het voorstel van resolutie vraagt aan de regering om een krachtdadige veroordeling uit te spreken over de ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht en de mensenrechten door alle partijen in het Somalische conflict en op te roepen tot staking van de vijandelijkheden. Alle gewapende groepen moeten de wapens neerleggen en zich bij een vredesdialog aansluiten. De oorlogvoerende partijen moeten stoppen met willekeurige aanvallen op de burgerbevolking. Oorlogsmisdaden en schendingen van de mensenrechten moeten door het Internationaal Strafhof in Den Haag worden onderzocht.

La proposition de résolution demande aussi au gouvernement de souligner que la piraterie en haute mer perturbe gravement la situation en matière de sécurité et handicape sérieusement l'approvisionnement en aide alimentaire dans une région qui connaît déjà une situation humanitaire critique. Il convient d'appeler la communauté internationale, et en particulier l'Union européenne, à augmenter l'aide humanitaire apportée aux personnes déplacées à l'intérieur du pays et aux populations en détresse.

Enfin, la proposition de loi invite le gouvernement à rappeler qu'une bonne gouvernance et des institutions fortes sont indispensables dans le cadre de la lutte contre la piraterie, et que celle-ci ne pourra être fructueuse que si les entités fédérées somaliennes peuvent exercer pleinement leur droit à l'autodétermination. Il convient donc de tenir compte des aspirations des populations du Somaliland, du Puntland, du Jubaland et du Galmudug en matière d'organisation administrative et politique, et de prendre des initiatives diplomatiques pertinentes en ce sens au niveau bilatéral et dans les enceintes multilatérales.

À ce propos, l'intervenant renvoie à la Conférence de Londres sur la Somalie du 23 février 2012, lors de laquelle on a précisé que les décisions concernant l'avenir de la Somalie reposent entre les mains du peuple somalien. On y a également évoqué explicitement le dialogue à mener entre le Somaliland et le gouvernement fédéral de transition, auquel la communauté internationale a conféré un mandat jusqu'à la fin du mois d'août 2012.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Delhaye, représentant du ministre des Affaires étrangères, explique que le ministre partage la préoccupation concernant la gravité de la situation en Somalie. Le ministre désire que la communauté internationale soit présente de manière forte. Une comparaison avec l'Afghanistan s'impose, où la communauté internationale a aussi essayé sans succès de restaurer la paix et la sécurité. La Belgique n'est pas un acteur très important dans la région de la Corne de l'Afrique sauf l'opération Atalanta pour la lutte contre la piraterie et la formation de militaires dans le cadre de l'Union européenne. Ce sont plutôt l'Italie et la Grande Bretagne qui sont les acteurs principaux dans la région. On constate une diminution du nombre d'actes de piraterie, mais on assiste aussi à une stabilisation de la situation militaire sous l'influence des troupes kényanes. Les groupes terroristes autour d'Al Qaida sont chassés de la capitale par les forces du gouvernement transitoire.

La question de Somaliland doit être réglée avant tout par les Somaliens. Le Somaliland et le Puntland sont des États semi-indépendants, mais non reconnus

In het voorstel van resolutie wordt ook aan de regering gevraagd om te benadrukken dat piraterij een ernstige bedreiging vormt voor de veiligheid op zee en voor de levering van voedselhulp in een regio die reeds in een kritieke humanitaire situatie verkeert. De internationale gemeenschap, en de EU in het bijzonder, moet opgeroepen worden om de humanitaire hulpverlening aan binnenlandse ontheemden en de noodlijdende bevolking op te voeren.

Ten slotte wordt in het voorstel van resolutie gevraagd te herinneren dat goed bestuur en sterke instellingen een noodzaak zijn om de piraterij terug te dringen, en dat dit alleen kans op succes kan hebben als de Somalische deelgebieden hun zelfbeschikkingsrecht ten volle kunnen benutten. Er moet dus rekening gehouden worden met de wens van de bevolking van Somaliland, Puntland, Jubaland en Galmudug over de bestuurlijke en staatkundige inrichting, en hier moeten gepaste diplomatische initiatieven aan gekoppeld op bilateraal vlak en op multilaterale fora.

Spreker verwijst hierbij naar de Londen Conferentie over Somalië van 23 februari 2012, die stelde dat de beslissingen over de toekomst van Somalië toekomen aan de bewoners van Somalië. Tevens werd ook uitdrukkelijk verwezen naar besprekingen die moeten gehouden worden tussen Somaliland en de *Transitional Federal Government* (TFG). Die TFG heeft een mandaat gekregen van de internationale gemeenschap tot eind augustus 2012.

III. ALGEMENE BESPREKING

De heer Delhaye, vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken, verklaart dat de minister de bezorgdheid omtrent de ernst van de toestand in Somalië deelt. De minister wil een sterke aanwezigheid van de internationale gemeenschap. De toestand kan met Afghanistan worden vergeleken. Ook daar heeft de internationale gemeenschap zonder succes de vrede en de veiligheid proberen te herstellen. België speelt geen grote rol in de Hoorn van Afrika, behalve in operatie Atalanta voor piraterijbestrijding en de opleiding van militairen in het kader van de Europese Unie. Het zijn vooral Italië en het Verenigd Koninkrijk die in de regio optreden. Men heeft vastgesteld dat het aantal gevallen van piraterij is gedaald, maar ook dat de militaire toestand onder invloed van de Kenyaanse troepen is gestabiliseerd. De terroristische groeperingen rond Al Qaida zijn door de troepen van de overgangsregering uit de hoofdstad verdreven.

De kwestie Somaliland moet in de eerste plaats door de Somaliërs worden geregeld. Somaliland en Puntland zijn semi-onafhankelijke Staten, die echter niet

par la communauté internationale. Les autorités du Somaliland jouent un rôle aussi au niveau du gouvernement national de transition de la Somalie. Il y a quelques années, le Royaume-Uni jouait avec l'idée de reconnaître éventuellement ces régions mais à l'heure actuelle, cette question ne figure plus à l'ordre du jour.

La Belgique désire réaliser une stabilisation et un renforcement de l'État de droit en Somalie qui pourrait évoluer vers une plus grande décentralisation conformément aux traditions somaliennes. Toutefois, la communauté internationale ne semble pas suivre cette tendance.

L'orateur renvoie au point 13 de la proposition de résolution qui demande au gouvernement belge de «tenir compte des aspirations des populations du Somaliland, du Puntland, du Jubaland et du Galmudug en matière d'organisation administrative et politique, et de prendre des initiatives diplomatiques pertinentes en ce sens au niveau bilatéral et dans les enceintes multilatérales». Il estime que cela n'est pas très réaliste étant donné que la Belgique ne peut prendre une quelconque initiative sur l'avenir de cette région. Il appartient plutôt à l'Union africaine de le faire.

M. Anciaux trouve que la proposition de résolution est très bien étayée, mais il rappelle que l'autonomie du Somaliland va bien au-delà de celle du Puntland, du Jubaland et de Galmudug. Le Somaliland peut être considéré comme une région particulièrement stable de la Corne de l'Afrique. Il ressort du référendum du 31 mai 2001 qu'une grande majorité de la population du Somaliland est favorable à l'indépendance. Il est capital que la communauté internationale prenne ses responsabilités envers ces régions qui sont riches en ressources et qui revêtent une très grande importance sur le plan géostratégique pour le commerce mondial, notamment de par leur proximité du Golfe d'Aden.

M. Morael estime que la situation de la Somalie qu'il qualifie de grave, a des répercussions importantes sur la scène internationale et sur le commerce. Bien que cette proposition de résolution soit de grande qualité, il faut éviter d'exporter les visions belgo-belges sur l'organisation de l'État vers une société complètement différente de la nôtre. Il se réfère en l'occurrence à l'amendement n° 8 de Mmes Tilmans et Arena au point 10 du dispositif de la proposition de résolution qui prévoit que «qu'à travers un renforcement de la présence et du fonctionnement d'un État fédéral en Somalie, qui accorde une certaine autonomie aux différentes régions fédérées».

Mme Tilmans félicite les auteurs de la proposition de résolution pour l'initiative, mais ne souhaite toutefois pas exporter des problèmes belgo-belges vers la société somalienne.

door de internationale gemeenschap worden erkend. De autoriteiten van Somaliland spelen ook een rol op het niveau van de nationale Somalische overgangsregering. Enkele jaren geleden speelde het Verenigd Koninkrijk met de idee om deze regio's eventueel te erkennen, maar dat is momenteel niet meer aan de orde.

België wil komen tot stabilisering en versterking van de rechtsstaat in Somalië, die zou kunnen evolueren naar een grotere decentralisatie overeenkomstig de Somalische tradities. De internationale gemeenschap lijkt deze tendens echter niet te volgen.

Spreker verwijst naar punt 13 van het voorstel van resolutie dat de regering vraagt «rekening te houden met de wens van de bevolking van Somaliland, Puntland, Jubaland en Galmudug over de bestuurlijke en staatkundige inrichting, en hierop gepaste diplomatieke initiatieven aan te koppelen op bilateraal vlak en op multilaterale fora». Hij vindt dit niet erg realistisch aangezien België geen enkel initiatief kan nemen in verband met de toekomst van die regio. Het is eerder aan de Afrikaanse Unie om dit te doen.

De heer Anciaux vindt dit een zeer goed onderbouwd voorstel van resolutie, maar wijst er op dat de autonomie van Somaliland veel verder reikt dan die van Puntland, Jubaland en Galmudug. Somaliland kan als een bijzonder stabiele regio binnen de Hoorn van Afrika beschouwd worden. Uit het referendum van 31 mei 2001 is gebleken dat een grote meerderheid van de bevolking van Somaliland achter de onafhankelijkheid staat. Het is zeer belangrijk dat de internationale gemeenschap zijn verantwoordelijkheid opneemt tegenover deze gebieden, die niet alleen een grote rijkdom hebben maar ook van zeer groot geostrategisch belang zijn voor de wereldhandel door, onder andere, hun nabijheid bij de Golf van Aden.

De heer Morael meent dat de toestand in Somalië ernstig is en grote gevolgen heeft op internationaal vlak en voor de handel. Hoewel het voorstel van resolutie van hoogstaande kwaliteit is, mag men geen typisch Belgische opvattingen over staatsstructuren uitvoeren naar een maatschappij die totaal verschillend is van de onze. Hij verwijst hierbij naar amendement nr. 8 van de dames Tilmans en Arena op punt 10 van het dispositief van het voorstel, dat wil streven naar «een sterkere aanwezigheid en een betere werking van de federale Staat in Somalië waarbij enige autonomie wordt toegekend aan de verschillende deelgebieden».

Mevrouw Tilmans feliciteert de indieners van het voorstel van resolutie met hun initiatief, maar vindt het niet nodig om de interne Belgische problemen te projecteren op de Somalische samenleving.

Mme Arena estime que la proposition de résolution fait état des grands problèmes qui touchent la Somalie, notamment la violation des droits de l'homme, l'application de la sharia, la famine, ainsi que la piraterie. Il n'appartient ni à la Belgique ni à l'Union européenne de prendre des décisions concernant l'organisation de l'État mais au peuple somalien lui-même. L'amendement n° 8 (auquel M. Morael a fait référence) vise uniquement à demander au gouvernement belge d'insister pour que l'État fédéral somalien existant donne des possibilités de reconnaissance aux entités fédérées.

M. Vanlouwe explique qu'étant donné que le Somaliland n'est, à ce jour, pas encore reconnu par la communauté internationale, il n'est pas possible d'établir des contacts bilatéraux directs avec ce pays. Le Somaliland ne peut pas conclure de partenariats et toute forme d'aide au développement destinée au Somaliland doit passer par la Somalie. L'aide alimentaire destinée au Somaliland tombe souvent entre les mains des milices somaliennes.

La proposition de résolution ne vise pas à privilégier une région par rapport à une autre, ni à choisir entre un État fédéral et un État unitaire. Il appartient certes à la population somalienne de décider de l'avenir de son pays, mais nous ne pouvons pas nier la réalité. Il y a des différences : le Somaliland connaît une certaine forme de processus de démocratisation, alors que la Somalie reste un État en déliquescence. Il faut reconnaître cette réalité, tout en veillant à ce que la communauté internationale continue à accorder à la Somalie l'attention et le soutien dont elle a besoin.

Lors de la Conférence de Londres du 23 février 2012, il n'a pas été question de l'indépendance du Somaliland. Les participants à la conférence ont toutefois reconnu la structure du Somaliland et affirmé la nécessité de clarifier les relations avec ce pays.

M. Vanlouwe plaide pour que l'on ne fasse pas obstacle à ceux qui ont déjà fait un pas en avant et pour qu'on accorde une attention suffisante à la Somalie, qui doit mettre en marche un processus de démocratisation.

Selon M. Anciaux, il faut tenir compte du fait qu'en Somalie, plusieurs groupes de population souhaitent disposer de leurs propres institutions démocratiques; mais il ne faut pas pour autant chercher à y imposer une certaine forme d'organisation de l'État.

Selon Mme Tilmans, il faut laisser à la Somalie le temps d'évoluer sans vouloir imposer nos standards politiques.

Mevrouw Arena meent dat het voorstel van resolutie grote problemen aankaart waarmee Somalië te maken heeft, zoals de schendingen van de mensenrechten, de toepassing van de sharia, de hongersnood en de piraterij. Het komt noch België, noch de Europese Unie, toe om beslissingen te nemen over de staatsstructuur. Daar moet het Somalische volk zelf over beslissen. Amendement nr. 8 waarnaar de heer Morael verwijst, wil alleen aan de Belgische regering vragen om erop aan te dringen dat de bestaande federale Somalische Staat de mogelijkheid opent voor een erkenning van de deelgebieden.

De heer Vanlouwe legt uit dat, aangezien Somaliland tot op heden niet erkend is door de internationale gemeenschap, er ook geen rechtstreekse bilaterale contacten met het land mogelijk zijn. Somaliland kan geen partnerschappen afsluiten en elke vorm van ontwikkelingshulp aan Somaliland moet via Somalië gaan. Dikwijls valt de voedselhulp bestemd voor Somaliland in handen van de Somalische milities.

Het voorstel van resolutie strekt er niet toe de ene regio boven de andere te stellen, noch om een keuze te maken tussen een federale dan wel een unitaire Staat. De beslissingen over de toekomst van Somalië komen toe aan de bevolking van het land, maar we kunnen de realiteit niet negeren. Er zijn verschillen : in Somaliland is een vorm van democratiseringsproces op gang gekomen, terwijl Somalië een *failed State* blijft. Die realiteit moet erkend worden, maar terzelfdertijd moet Somalië ook de nodige aandacht en steun van de internationale gemeenschap blijven krijgen.

De Londen Conferentie van 23 februari 2012 spreekt zich niet uit over de onafhankelijkheid van Somaliland, maar erkent wel de structuur van Somaliland en stelt dat de relaties moeten uitgeklaard worden.

De heer Vanlouwe pleit er voor om diegenen die al een stap vooruit hebben gezet, niet te belemmeren, met tegelijkertijd voldoende aandacht voor Somalië dat een democratiseringsproces op gang moet trekken.

Volgens de heer Anciaux moet men ermee rekening houden dat er in Somalië een aantal bevolkingsgroepen zijn die eigen democratische instellingen wensen, echter zonder een bepaalde vorm van staatsinrichting te willen aanbevelen.

Volgens mevrouw Tilmans dient men Somalië de tijd te laten om te evolueren, zonder onze politieke normen op te leggen.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Considérants

Point F

Mmes Tilmans et Arena déposent l'amendement n° 1 qui tend à remplacer le point F par ce qui suit : « considérant que la région autonome autoproclamée du Somaliland jouit de davantage de stabilité, paix et sécurité ».

L'actuel point F prévoit que la stabilité, la paix et la sécurité peuvent déjà être observées au Somaliland, or, selon Mme Tilmans, la paix et la stabilité n'est pas totale dans cette région.

M. Vanlouwe peut accepter cet amendement. Le point F vise en effet uniquement à souligner la différence entre la situation au Somaliland et celle dans les autres régions de Somalie.

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point O (nouveau)

Mmes Tilmans et Arena déposent l'amendement n° 2 afin d'insérer un point O (nouveau), rédigé comme suit : « considérant les conclusions du Conseil des Affaires étrangères du 14 mai 2012, appelant à la finalisation rapide et la réussite du processus devant conduire les Somaliens à se doter d'une nouvelle constitution et d'institutions démocratiques par le biais d'une assemblée représentative constituante ».

Cet amendement vise à actualiser le texte.

L'amendement n° 2 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point P (nouveau)

Mmes Tilmans et Arena déposent l'amendement n° 3 afin d'insérer un point P (nouveau), rédigé comme suit : « considérant les prochaines échéances pour la Somalie (la Conférence d'Istanbul du 31 mai et 1^{er} juin 2012 et la réunion du groupe de contact international sur la Somalie à Rome, les 2 et 3 juillet 2012) constitueront des opportunités importantes pour l'évaluation des progrès de ce pays avant la date butoir du 20 août 2012 mettant fin au mandat des institutions fédérales de transition ».

Cet amendement a également pour but d'actualiser le texte.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Consideransen

Punt F

De dames Tilmans en Arena dienen amendement nr. 1 in om punt F te vervangen als volgt : « overwegende dat er in de zelfverklaarde autonome regio Somaliland meer stabiliteit, vrede en veiligheid heerst ».

Het huidige punt F bepaalt dat stabiliteit, vrede en veiligheid reeds kunnen worden vastgesteld in de zelfverklaarde autonome regio Somaliland. Volgens mevrouw Tilmans is de stabiliteit in de regio echter niet totaal.

De heer Vanlouwe kan dit amendement aanvaarden. Punt F strekt er immers alleen toe het verschil te benadrukken tussen de toestand in Somaliland en deze in de andere regio's van Somalië.

Het amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt O (nieuw)

De dames Tilmans en Arena dienen amendement nr. 2 in teneinde een nieuw punt O in te voegen, luidende : « gelet op de besluiten van de Raad Buitenlandse Zaken van 14 mei 2012, waarin wordt opgeroepen snel werk te maken van het proces dat Somalië moet voorzien van een nieuwe grondwet en democratische instellingen via een grondwetgevende vertegenwoordigende vergadering ».

Dit amendement beoogt een actualisering van de tekst.

Amendement nr. 2 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt P (nieuw)

De dames Tilmans en Arena dienen amendement nr. 3 in teneinde een nieuw punt P in te voegen, luidende : « overwegende dat de eerstvolgende bijeenkomsten over Somalië (de Conferentie van Istanbul op 31 mei 2012 en 1 juni 2012 en de vergadering van de internationale contactgroep voor Somalië in Rome op 2 en 3 juli 2012) belangrijke gelegenheden zullen zijn om de vorderingen in het land te evalueren vóór de vervaldatum van 20 augustus 2012, wanneer het mandaat van de federale overgangsinstituties ten einde loopt ».

Ook dit amendement beoogt een actualisering van de tekst.

M. Vanlouwe relève que les conclusions du conseil européen Affaires étrangères fait déjà référence à la conférence d'Istanbul et à la réunion de Rome. Si le texte doit être actualisé sur ce point, il convient de faire également référence à la conférence de Londres du 23 février 2012. L'intervenant déposera un amendement à cet effet (amendement n° 11 au point 14).

L'amendement n° 3 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point Q (nouveau)

Mmes Tilmans et Arena déposent l'amendement n° 4 afin d'insérer un point Q (nouveau) rédigé comme suit : «considérant la résolution 2036 du Conseil de sécurité des Nations unies, adoptée le 22 février 2012, qui étend le mandat de l'AMISOM et qui prie l'Union africaine de porter l'effectif de l'AMISOM, composé de contingents et d'unités de police constituées, de 12 000 à un maximum de 17 731 agents en tenue jusqu'au 31 octobre 2012».

Cet amendement a également pour but d'actualiser le texte.

M. Vanlouwe dit pouvoir souscrire à cette actualisation grâce à laquelle il serait fait référence, dans le point Q, à la dernière résolution en date adoptée par le Conseil de sécurité des Nations unies en la matière.

L'amendement n° 4 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Dispositif

Point 2

Mmes Tilmans et Arena déposent l'amendement n° 5 qui a pour but de remplacer le point 2 par ce qui suit : «d'appeler à une cessation de la violence et des actes terroristes, et de demander instamment à tous les groupes armés de déposer les armes et de nouer un dialogue de paix».

L'amendement n° 5 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point 3

Mmes Tilmans et Arena déposent l'amendement n° 6 qui a pour but de remplacer au point 3 les mots «d'appeler toutes les factions belligérantes» par les mots «d'appeler les groupes armés exerçant la violence».

De heer Vanlouwe stipt aan dat in de conclusies van de EU-Raad Buitenlandse Zaken er reeds wordt verwezen naar de conferentie van Istanbul en de reunie van Rome. Indien de tekst op dit punt moet geactualiseerd worden, dan moet er ook verwezen naar de Londen Conferentie van 23 februari 2012. Spreker zal hiertoe een amendement indienen (amendement nr. 11 op punt 14).

Het amendement nr. 3 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt Q (nieuw)

De dames Tilmans en Arena dienen amendement nr. 4 in teneinde een nieuw punt Q in te voegen, luidende : «gelet op resolutie 2036 van de VN-Veiligheidsraad, aangenomen op 22 februari 2012, die het mandaat van AMISOM uitbreidt en de Afrikaanse Unie vraagt om het personeelsbestand van AMISOM, dat bestaat uit contingenten en geconstitueerde politie-eenheden, tot 31 oktober 2012 op te trekken van 12 000 tot een maximum van 17 731 manschappen in uniform».

Ook dit amendement beoogt een actualisering van de tekst.

De heer Vanlouwe kan instemmen met deze actualisering omdat in punt Q dan verwezen wordt naar de meest actuele resolutie van de VN-Veiligheidsraad.

Het amendement nr. 4 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Dispositief

Point 2

De dames Tilmans en Arena dienen amendement nr. 5 in, dat ertoe strekt punt 2 te vervangen als volgt : «op te roepen tot staking van het geweld en van terroristische daden en er op aan te dringen dat alle gewapende groepen de wapens neerleggen en zich bij een vredesdialogo aansluiten».

Amendement nr. 5 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Point 3

De dames Tilmans en Arena dienen amendement nr. 6 in, dat ertoe strekt in punt 3 de woorden «alle oorlogvoerende partijen op te roepen» te vervangen door de woorden «de gewapende partijen die geweld gebruiken, op te roepen».

L'amendement n° 6 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point 9

Mmes Tilmans et Arena déposent l'amendement n° 7 afin de remplacer les mots « le renforcement du pouvoir étatique dans les entités fédérées somaliennes » par les mots « le renforcement de la présence de l'État de droit dans l'ensemble du territoire somalien ».

M. Vanlouwe estime que cet amendement prescrit d'agir dans une direction déterminée qui ne tient peut-être pas compte des désiderata de la population. Il faut laisser à la population somalienne le soin de mener ce débat.

M. Anciaux souligne que la Somalie ne se constitue pas uniquement d'entités fédérées. Certaines régions ne peuvent pas être considérées comme des entités fédérées. Il est donc plus correct de souligner la nécessité d'établir un pouvoir étatique sur l'ensemble du territoire somalien plutôt qu'uniquement dans les entités fédérées, sans quoi un certain nombre de régions seraient exclues.

M. Vanlouwe explique que la Somalie est constituée de vingt-sept régions, au nombre desquelles figure le Somaliland. Il est indéniable que les régions ne revendiquent pas toutes le même degré d'autonomie. L'intervenant propose de supprimer, dans le point 9, les mots « , et ne pourra être éradiquée que par la paix, le développement et le renforcement du pouvoir étatique dans les entités fédérées somaliennes ».

Mme Arena affirme que l'on peut lutter contre la piraterie en combattant la pauvreté et en veillant à renforcer l'État de droit dans l'ensemble de la Somalie. L'amendement n° 7 répond à cette préoccupation.

Selon M. Delhaye, la communauté internationale plaide pour que les différents niveaux de pouvoir, les différentes entités et autorités entretiennent une bonne collaboration et pour que tous les Somaliens cherchent ensemble une solution pour faire face aux problèmes fondamentaux qui se posent dans le pays et décident ensuite de l'avenir de leur pays. Le plaidoyer pour une bonne collaboration entre les différents niveaux de pouvoir peut être repris dans le point 9.

L'amendement n° 7 est adopté par 6 voix et 4 abstentions.

Amendement nr. 6 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt 9

De dames Tilmans et Arena dienen amendement nr. 7 in, teneinde de woorden « door in de Somalische deelgebieden vrede, ontwikkeling en staatsopbouw te verwezenlijken » te vervangen door de woorden « door op het volledige Somalische grondgebied vrede, ontwikkeling en een sterkere aanwezigheid van de rechtsstaat te verwezenlijken ».

Voor de heer Vanlouwe is dit amendement een voorafname in een bepaalde richting waarbij wellicht geen rekening wordt gehouden met de wensen van de bevolking. Deze discussie moet overgelaten worden aan de Somalische bevolking.

De heer Anciaux stipt aan dat Somalië niet alleen uit deelgebieden bestaat. Sommige regio's kunnen niet als een deelgebied worden beschouwd. Het is dus correcter te vragen dat er een staatsgezag voor heel het Somalisch grondgebied moet worden ontwikkeld dan alleen voor de deelgebieden, want dan sluit men een aantal regio's uit.

De heer Vanlouwe legt uit dat Somalië zeventien regio's telt, waarvan Somaliland er één is. Het is een feit dat de ene regio meer autonomie wenst dan de andere. Spreker stelt voor om de woorden « en enkel uit te roeien is door in de Somalische deelgebieden vrede, ontwikkeling en staatsopbouw te verwezenlijken » in het bestaande punt 9 te schrappen.

Mevrouw Arena stelt dat piraterij kan bestreden worden door de armoede aan te pakken en een sterke rechtstaat voor heel Somalië te verwezenlijken. Het amendement nr. 7 komt aan die bekommernis tegemoet.

De heer Delhaye is van oordeel dat de internationale gemeenschap pleit voor een goede samenwerking tussen de verschillende entiteiten, overheden en beleidsniveaus, en dat alle Somaliërs een gezamenlijke oplossing vinden om de fundamentele problemen van het land aan te pakken en nadien beslissen over de toekomst van hun land. In punt 9 kan het pleidooi voor een goede samenwerking tussen de verschillende beleidsniveaus worden hernomen.

Het amendement nr. 7 wordt aangenomen met 6 stemmen bij 4 onthoudingen.

Point 10

Mmes Tilmans et Arena déposent l'amendement n° 8 afin de remplacer les mots « que si les entités fédérées somaliennes peuvent exercer pleinement leur droit à l'autodétermination » par les mots « qu'à travers un renforcement de la présence et du fonctionnement d'un État fédéral en Somalie, qui accorde une certaine autonomie aux différentes régions fédérées ».

M. Vanlouwe souligne que le texte du point 10 est formulé en des termes très généraux, de manière à ne pas définir à l'avance la façon dont les Somaliens doivent organiser leur pays. L'intervenant ne peut donc pas accepter cet amendement car il exporte notre débat institutionnel et présage l'avenir des régions concernées sans savoir quelle orientation elles competent prendre. Cet amendement impose une vision déterminée à un pays qui fut jadis colonisé et qui doit encore en supporter les conséquences aujourd'hui.

L'intervenant renvoie une nouvelle fois à la Conférence de Londres au cours de laquelle il a été dit explicitement que le choix du peuple somalien doit être respecté. L'instauration d'une nouvelle Constitution et de nouvelles institutions fera l'objet d'un référendum.

Mme Zrihen répond que la communauté internationale a tout intérêt à ce que les Somaliens accèdent à la paix et à l'égalité. Nul n'a à pâtir de l'exercice du droit à l'autodétermination. Ne créons pas de tensions en demandant quelque chose qui pourrait être mal compris. Le développement doit être équilibré et permettre l'octroi d'une certaine autonomie aux différentes régions fédérées dans le respect des compétences de l'Etat fédéral.

M. Anciaux souligne que le principe du droit à l'autodétermination des peuples figure quand même dans de nombreux traités internationaux fondamentaux.

Mme Zrihen se demande ce qu'est le peuple somalien. Se limite-t-il à la population du Somaliland ?

Mme Arena propose de formuler le point 10 comme suit : « de rappeler qu'une bonne gouvernance et des institutions fortes sont indispensables dans le cadre de la lutte contre la piraterie, et que celle-ci ne pourra être fructueuse que si un véritable dialogue s'instaure entre toutes les parties. » On évite ainsi tout jugement préalable sur le statut des parties, tout en mettant l'accent sur la nécessité d'instaurer un dialogue en vue de la recherche d'une solution.

M. Vanlouwe se dit lui aussi convaincu de la nécessité d'instaurer un dialogue pour résoudre les problèmes. Il a d'ailleurs déposé à cet effet l'amende-

Punt 10

De dames Tilmans en Arena dienen amendement nr. 8 in, om de woorden « als de Somalische deelgebieden hun zelfbeschikkingsrecht ten volle kunnen benutten » te vervangen door de woorden « via een sterkere aanwezigheid en een betere werking van de federale Staat in Somalië waarbij enige autonomie wordt toegekend aan de verschillende deelgebieden ».

De heer Vanlouwe onderstreept dat de tekst van punt 10 zeer algemeen is gesteld, zonder vooraf te willen beslissen hoe de Somaliërs hun land moeten inrichten. Spreker kan bijgevolg het amendement niet aanvaarden want het exporteert onze institutionele discussie en doet een voorafname ten aanzien van deelgebieden die al dan niet een bepaalde richting willen uitgaan. Door dit amendement wordt een bepaalde visie opgelegd aan een land dat ooit gekoloniseerd was en daar nog altijd de gevolgen van moet dragen.

Spreker verwijst opnieuw naar de Londen Conferentie die expliciet heeft gesteld dat de keuze van het Somalische volk moet gerespecteerd worden. Een nieuwe grondwet en nieuwe instellingen zullen aan een referendum worden onderworpen.

Mevrouw Zrihen antwoordt dat de internationale gemeenschap er alle belang bij heeft dat de Somaliërs tot vrede en gelijke behandeling komen. Het zelfbeschikkingsrecht mag niet ten koste van iemand gaan. Laat ons geen spanningen in het leven roepen door iets te vragen wat wellicht slecht begrepen wordt. De ontwikkeling moet evenwichtig zijn en autonomie toekennen aan de verschillende gefedereerde regio's met respect voor de bevoegdheden van de federale Staat.

De heer Anciaux onderstreept dat het principe van het zelfbeschikkingsrecht der volkeren in heel wat fundamentele internationale verdragen is opgenomen.

Mevrouw Zrihen vraagt zich af wat het volk van Somalië is. Is dat alleen Somaliland ?

Mevrouw Arena stelt voor dat de tekst van punt als volgt zou luiden : « te herinneren dat goed bestuur en sterke instellingen een noodzaak zijn om piraterij terug te dringen, en dat dit alleen kans op succes kan hebben als er een echte dialoog tot stand wordt gebracht tussen alle partijen. » Dat houdt geen voorafgaandelijk oordeel over het statuut van de partijen in, maar legt de nadruk op de dialoog voor het vinden van een oplossing.

De heer Vanlouwe is van oordeel dat de problemen zeker door dialoog moeten aangepakt worden. In feite sluit dit aan bij het amendement nr. 11 dat een punt 14

ment n° 11 en vue d'insérer un point 14 (voir *infra*) qui renvoie à la Conférence de Londres au cours de laquelle il a été souligné que les décisions concernant l'avenir de la Somalie reposent entre les mains du peuple somalien et que la communauté internationale devra soutenir tout dialogue que pourraient nouer le Somaliland et le gouvernement de transition en vue de clarifier leurs futures relations. Les recommandations de cette conférence sont suffisamment importantes pour faire l'objet d'un point distinct dans la proposition de résolution et ce, pas uniquement dans le contexte de la piraterie.

Mmes Zrihen et Tilmans déposent l'amendement n° 12 qui a pour but de remplacer les mots « que si les entités fédérées somaliennes peuvent exercer pleinement leur droit à l'autodétermination » par les mots « que s'il existe un réel dialogue entre toutes les parties tel que préconisé dans la conférence de Londres sur la Somalie du 23 février 2012; ».

L'amendement n° 12 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'amendement n° 8 est retiré.

Point 13

Mmes Tilmans et Arena déposent l'amendement n° 9 qui a pour but de supprimer le point 13.

Mme Tilmans explique que ni la Belgique ni l'Union européenne ne sont pas compétentes à ce stade de dialogue avec l'Union Africaine relativement au Somaliland ou au Puntland (et encore moins aux deux autres régions indiquées dans ce paragraphe) et à leur éventuelle indépendance. Cette question relève prioritairement de l'Union Africaine. Mme Tilmans tient toutefois à souligner qu'à l'heure actuelle le Somaliland semble avoir comme priorité son développement. En effet, le président Silanyo affirme que ce qui compte vraiment c'est le développement et des résultats concrets pour ses compatriotes même si la reconnaissance internationale reste un objectif à plus long terme.

M. Anciaux dépose l'amendement n° 10, qui vise à remplacer, au point 13, les mots « du Somaliland, du Puntland, du Jubaland et du Galmudug » par les mots « de la Somalie ». La modification proposée permet de tenir compte de la préoccupation des auteurs de la proposition de résolution, mais aussi de l'inquiétude de la population somalienne, notamment en ce qui concerne l'organisation politique du pays.

M. Vanlouwe plaide pour le maintien du point 13 mais dit pouvoir souscrire à l'amendement n° 10.

L'amendement n° 9 est rejeté par 6 voix contre 5.

wil invoegen (zie *infra*) en waarbij wordt verwezen naar de Londen Conferentie die niet enkel stelt dat de beslissingen over de toekomst van Somalië toekomen aan de Somaliers maar ook dat de internationale gemeenschap elke dialoog moet ondersteunen die Somaliland en de overgangsregering ondernemen om hun toekomstige betrekkingen uit te klaren. De aanbevelingen van deze conferentie zijn belangrijk genoeg om als een afzonderlijk punt in het voorstel van resolutie op te nemen, en niet alleen in de context van de piraterij.

De dames Zrihen en Tilmans dienen amendement nr. 12 in, dat ertoe strekt om de woorden « als de Somalische deelgebieden hun zelfbeschikkingsrecht volle kunnen benutten » te vervangen door de woorden « als er een werkelijke dialoog plaatsvindt tussen alle partijen, als bepleit tijdens de Londen Conferentie over Somalië van 23 februari 2012; ».

Het amendement nr. 12 wordt eenparig aangenomen door 10 aanwezige leden.

Het amendement nr. 8 wordt ingetrokken.

Punt 13

De dames Tilmans en Arena dienen amendement nr. 9 in, dat strekt om punt 13 te doen vervallen.

Mevrouw Tilmans legt uit dat noch België, noch de Europese Unie, in dit stadium van de dialoog met de Afrikaanse Unie bevoegd zijn inzake Somaliland of Puntland (en nog minder inzake de twee overige in deze paragraaf vermelde regio's) en hun eventuele onafhankelijkheid. Dit probleem valt bovenal onder de bevoegdheid van de Afrikaanse Unie. Mevrouw Tilmans benadrukt echter dat Somaliland momenteel zijn ontwikkeling prioritair stelt. President Silanyo verklaarde dat de ontwikkeling en de concrete resultaten voor zijn landgenoten het belangrijkste zijn, ook al blijft de internationale erkenning een doelstelling op langere termijn.

De heer Anciaux dient het amendement nr. 10 dat in het punt 13 de woorden « van Somaliland, Puntland, Jubaland en Galmudug » wil vervangen door de woorden « binnen Somalië ». Hierdoor wordt rekening gehouden met de bezorgdheid van de indieners van de resolutie, maar ook met de bezorgdheid die leeft binnen de bevolking binnen Somalië, ook wat de staatkundige inrichting betreft.

De heer Vanlouwe pleit voor het behoud van het punt 13, maar kan het amendement nr. 10 wel aanvaarden.

Het amendement nr. 9 wordt verworpen met 6 stemmen tegen 5.

L'amendement n° 10 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Point 14 (nouveau)

M. Vanlouwe dépose l'amendement n° 11, qui vise à ajouter un point 14 (nouveau) rédigé comme suit : « de tenir compte des conclusions de la Conférence de Londres sur la Somalie du 23 février 2012, dans lesquelles il est explicitement souligné que les décisions concernant l'avenir de la Somalie reposent entre les mains du peuple somalien, et que la communauté internationale devra soutenir tout dialogue que pourraient nouer le Somaliland et le gouvernement fédéral de transition en vue de clarifier leurs futures relations. »

Selon Mme Arena, cet amendement fait double emploi avec le point 10, qui contient aussi un plaidoyer pour un véritable dialogue entre toutes les parties.

M. Vanlouwe ne partage pas ce point de vue; il explique que la référence aux conclusions de la Conférence de Londres va plus loin que ce qui est prévu au point 10, car il est également question en l'espèce de l'organisation administrative et politique.

L'amendement n° 11 est adopté par 6 voix contre 4 et une abstention.

V. VOTE FINAL

La proposition de résolution amendée est adoptée par 7 voix et 4 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

Le rapporteur;
Bert ANCIAUX.

Le président;
Karl VANLOUWE.

* *

**Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-1275/4 — 2011/2012).**

Het amendement nr. 10 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Punt 14 (nieuw)

De heer Vanlouwe dient het amendement nr. 11 in om een nieuw punt 14 in te voegen, dat luidt als volgt : «rekening te houden met de conclusies van de Londen Conferentie over Somalië van 23 februari 2012, waarin explicet wordt vermeld dat de beslissingen over de toekomst van Somalië toekomen aan de bewoners van Somalië, maar ook dat de internationale gemeenschap elke dialoog moet ondersteunen die Somaliland en de *Transitional Federal Governement* (TFG) ondernemen om hun toekomstige betrekkingen uit te klaren. »

Volgens mevrouw Arena maakt dit amendement in feite dubbel gebruik uit met het punt 10 waar ook voor een echte dialoog wordt gepleit tussen alle partijen.

De heer Vanlouwe is het hier niet mee eens en legt uit dat de verwijzing naar de conclusies van de Londen Conferentie meer is dan hetgeen in punt 10 is voorzien, want het gaat hier ook over de bestuurlijke en staatkundige inrichting.

Het amendement nr. 11 wordt aangenomen met 6 stemmen tegen 4 bij 1 onthouding.

V. EINDSTEMMING

Het geamendeerde voorstel van resolutie wordt aangenomen met 7 stemmen bij 4 onthoudingen.

Dit verslag wordt eenparig goedgekeurd door de 9 aanwezige leden.

De rapporteur;
Bert ANCIAUX.

De voorzitter;
Karl VANLOUWE.

* *

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-1275/4 — 2011/2012).**